Document généré le 4 août 2025 07:00

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Requiem pour deux écrivains

Jean-François Crépeau

Numéro 144, hiver 2011

URI : https://id.erudit.org/iderudit/65706ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Crépeau, J.-F. (2011). Requiem pour deux écrivains. *Lettres québécoises*, (144), 59–59.

Tous droits réservés © Lettres québécoises inc., 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Hommage

par JEAN-FRANÇOIS CRÉPEAU

Requiem pour deux écrivains

Trop tard pour dire merci

Un crêpe noir a flotté au-dessus de l'univers littéraire québécois les 16 et 19 août dernier. J'ai même cru apercevoir deux nouvelles petites croix blanches dans un cimetière semblable à ceux que l'on croise en parcourant la campagne normande où sont inhumés des héros de guerre. Il faut dire que Paul-Marie Lapointe et Gil Courtemanche étaient, chacun à sa façon, des combattants de l'écriture, le premier en joignant les rangs de ce bataillon de jeunes poètes qui réinventaient la poésie et poussaient son expression au-delà des formes dans la mouvance de *Refus global*, l'autre en poursuivant de sa plume les bourreaux qui ont inventé les génocides d'après la Seconde Guerre mondiale.

Paul-Marie Lapointe, parti de son Saint-Félicien natal, remonte vers Montréal pour y faire des études. Il a 17 ans et présente ses poèmes à Claude Gauvreau, un des signataires du manifeste artistique de Paul Émile Borduas et porte-étendard du mouvement automatiste en littérature. Gauvreau est non seulement emballé par ces vers, mais il les propose à l'éditeur-photographe Maurice Perron qui vient justement de publier le texte de Borduas aux éditions Mithra-Mythe. Ce premier recueil, *Le vierge incendié*, consacrera le poète dès sa parution, en 1948. Paul-Marie Lapointe est ainsi devenu une figure de proue du renouvellement de la poésie québécoise, de son arrivée dans la modernité du genre, après l'ère des Grandbois, Saint-Denys Garneau, Rina Lasnier et Anne Hébert.

Pour prendre la juste mesure de l'immensité du talent et de l'art de Paul-Marie Lapointe, je vous suggère de lire le billet de Jean Royer intitulé « Poésie, ludisme et liberté — Paul Marie Lapointe 1929-2011 » paru dans *Le Devoir* du 17 août dernier. Le poète et journaliste Royer résume de façon subtile et efficace l'œuvre du poète, laquelle fut couronnée par de nombreux prix, dont le prix Athanase-David et le prix Léopold-Senghor.

La carrière de Gil Courtemanche a commencé dans le monde de l'information, notamment dans le cadre d'une série de documentaires que l'ONF a tournée au cours des années soixante et qui portait sur quelques grandes figures parmi nos écrivains. Déjà, le jeune homme qu'il était alors manifestait une curiosité des êtres, comme s'il voulait aller au-delà de ce que le seul regard lui apprenait.

Ensuite, Courtemanche a fait du journalisme. Il avait toujours le souci d'une information juste tant dans la description que dans l'analyse des faits. Il suffit de se rappeler ici sa sourde colère devant l'impuissance canadienne à rapidement mettre fin au génocide rwandais. Il est ainsi devenu au fil des ans un véritable don Quichotte des temps modernes devant les moulins à vent du terrorisme et de l'injustice.

Était-ce ce qui l'a amené à écrire de la fiction en espérant squatter l'intelligence des lecteurs et y semer le doute sur l'irraisonnable des sociétés civiles ou religieuses ? Toujours est-il qu'avec *Un dimanche à la piscine à Kigali* (Boréal, 2000), il a exposé à la face du monde les horreurs de crimes contre l'humanité comme, plus tard, *Le monde, le lézard et moi* dont le héros, Claude, juriste et analyste à la Cour pénale internationale de La Haye, se prend à son propre piège de l'intégrité.

Qu'avaient en commun les regrettés Paul-Marie Lapointe et Gil Courtemanche ? Outre qu'ils ont œuvré dans le milieu de l'information, chacun a érigé une œuvre littéraire interpellant de toutes ses voix le cœur et l'intelligence des gens au-delà de tous les compromis, quels qu'ils soient.

estuaire

LE POÈME EN REVUE

ABONNEMENT POUR QUATRE (4) NUMÉROS PAR ANNÉE
TRANSPORT INCLUS

TARIF	RÉGULIER	É.-U.	ÉTRANGER
1 AN	41,01 $	55 $	65 $
	INSTITUTION	INSTITUTION	INSTITUTION
	72,91 $	75 $	85 $
2 ANS	72,91 $	90 $	110 $
	INSTITUTION	INSTITUTION	INSTITUTION
	132,15 $	130 $	150 $
3 ANS	104,81 $	–	–
	INSTITUTION	INSTITUTION	
	191,39 $	–	–

nom

adresse

code postal

téléphone

télécopieur

courriel

veuillez m'abonner à partir du numéro

ABONNEMENT

Estuaire CP 48774, Outremont (QC) H2V 4V1